

fiche technique

Par Pierre Lecarme



Le roi des masques de Wu Tiang-Ming

Destinataire

- animateur

Public

- à partir de 6 ans

Thème

- cinéma



Ce film a reçu de très nombreux prix : Grand prix 1997 du festival Ciné Junior 94, Lucas film Festival 1996, XVI^e festival du film international d'Istanbul et Meilleur film étranger Nortéal Palm Spring International Film 1997.

Dans la Chine des années 1930, Wang, un vieux comédien, se donne en représentation dans les rues, en changeant de visage en un éclair par un jeu de masques en soie. Il vit seul sur une jonque avec son singe Général et rencontre un acteur chanteur adulé, Maître Liang, qui incarne la divinité Bodhisattva. Wang recherche un fils à qui il puisse transmettre son art. Au marché des enfants, un petit enfant va le choisir comme grand-père.

Rôle de l'animateur

- Pour que les spectateurs gardent la surprise, on veillera à ne pas dire, par écrit ou à l'oral, que l'enfant qui va suivre le vieil artiste est en réalité une petite fille !
- On choisira de préférence la version originale sous-titrée pour avoir le vrai son du film.

Leur dire avant...

- Que Wu Tian-Ming est né en 1939 dans le Shaanxi-Gangsu-Ningxia, alors enclave communiste dans la Chine nationaliste. Son père étant le chef des partisans, sa vie est plutôt mouvementée. A la fin de sa scolarité, en 1960, il s'inscrit aux cours d'art dramatique des Studios Xi'an où il obtient son diplôme de mise en scène qui va lui permettre de travailler aux Stu-

dios de Pékin, et de co-réaliser son premier film : *Frémissement de la vie*. En 1983, il réalise seul *Le fleuve sans balises*, puis devient directeur des Studios en 1987 avec des cinéastes de la Cinquième génération comme Chen Kaige, Zang Yimou. Il traverse cette période, la plus florissante du studio, jusqu'à la fin des années 1980, avant les contrôles idéologiques et la menace de purge. Il décide alors de s'installer aux États-Unis pour enseigner l'histoire du cinéma. En 1995, il s'installe à Honk-Kong et réalise *Le roi des masques* en coproduction avec la Chine.

- Que l'opéra chinois est l'art le plus typique et le plus représentatif de la culture chinoise. Toutes les disciplines artistiques y sont présentes : le chant, les arts martiaux, le mime, l'acrobatie, la danse... Les personnages y sont très définis et les histoires très morales sont inspirées de thèmes populaires ou mythologiques. Tous les rôles sont interprétés par des hommes.

Les personnages

- **Maître Wang** transporte sur son dos ses masques, ses tissus, ses pinceaux et ses couleurs dans une boîte de colporteur. Il se fait une très haute idée de son art et ne veut en confier le secret ni à un étranger, ni à une fille pour éviter qu'il se perde. Il est à la recherche d'un héritier mâle, sa femme l'ayant quitté après la

Maître Wang cherche un fils à qui transmettre son art.



© DR



fiche technique

perte de leur fils âgé de dix ans. Il est en grande admiration devant Maître Liang. Il ne veut jamais perdre la face et s'exprime souvent en utilisant des aphorismes comme : « Si tu as de la boue sur ton pantalon, les gens diront que tu t'es fait dessus. » ou « Une larme de compassion mérite un torrent de gratitude. » On remarquera l'évolution de son comportement face à Gouwa, à Maître Liang, au public de la rue et aux policiers.

• **Gouwa** : il faudra sans doute expliquer aux spectateurs ce qu'est ce marché aux enfants. C'est Gouwa qui choisit son nouveau « père » en l'interpellant, et non le contraire. Elle se garde bien de lui dire qu'elle est une fille. Nous apprendrons qu'elle a déjà été vendue sept fois et qu'elle a subi des maltraitances. Elle est réduite à l'état de marchandise, dans un pays où la femme n'est considérée que comme une machine à faire des enfants. Wang va lui faire subir une formation d'acrobate très dure, identique à celle d'un acteur du théâtre chinois. Elle est déterminée, sera prête au sacrifice pour rester au service de cet homme. On comprend que leur amitié n'est pas feinte. Tous deux craignent par-dessus tout de se retrouver seuls.

• **Maître Liang** est le plus grand acteur de l'opéra de Sichuan, il fait partie de la même confrérie que Maître Wang. Il est considéré comme un Dieu vivant descendu sur Terre. Il ne joue que des personnages féminins. Si Gouwa est une fille qui se déguise en garçon, lui fait le contraire. Ils se retrouveront lorsque Gouwa jouera dans la réalité le personnage qu'il interprète lui-même : le sacrifice au bout d'une corde.

• **Tianci** : ce petit garçon est le fils d'une famille riche. On le découvre kidnappé dès le début du film, par des bandits et sauvé par Gouwa, qui pense ainsi trouver une solution pour que Wang apprenne son art à un garçon.

Des pistes possibles

• Démontrer combien un film se déroulant dans un contexte très précis peut toucher les enfants et les adultes de tous pays. Sous la forme d'un conte réaliste, il parle de la transmission d'une génération à l'autre, de la place et de l'utilité des artistes dans nos sociétés, de leurs liens avec le pouvoir politique.

• Les questions de l'inégalité entre garçons et filles et des choix culturels et économiques sont au cœur du film, comme les questions d'identité culturelle. Selon l'âge des enfants, on pourra rappeler quelques phrases extraites des dialogues, en tentant d'en expliquer le sens dans le film ; puis, ensuite en donnant son propre avis : « J'ai été malmenée parce que je suis une fille, tu es le seul qui m'a bien traitée. », « Je ne suis qu'un amuseur de foule. », « Si seulement, tu pouvais être un garçon ! – Qu'est-ce qu'ils ont de plus que moi, les garçons ? – Un bec de théière, c'est tout ! », « Nous ne sommes que des acteurs, lui et moi, nous n'avons pas une très grande place dans la société. »

Documentation



- DVD disponible chez Sony Music.
- L'Afcae a publié une fiche relative à ce film. Contact : afcae@art-et-essai.org

• Fiche du film téléchargeable pour l'animateur sur le site du Cinéma Le France à Saint-Étienne : www.abc-lefrance.com/

Fiche technique

Chine. 1995

Couleur.

Réalisation et scénario

de Wu Tiang-Ming

d'après une nouvelle

de Chan Mankwai.

Musique de Zhao Jiping.

Avec Chu Yuk, Chao

Yimim, Zhao Zhigang,

Zhang Rhuitang.



« Le monde est un endroit très froid, mais on peut y apporter de la chaleur. »